



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Jeudy. Autre modele de l'amour du prochain.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

Vous sçavez ce qu'il a fait & souffert pour vous : qui l'a obligé de le faire ? Il est mort pour tous les hommes sans exception ; il leur fait part de ses merites ; il leur donne sa grace , il leur abandonne ses tresors qui sont ses Sacremens, dont ils peuvent s'enrichir. Quelque injure qu'on luy fasse , il est toujourns prêt de recevoir en sa grace celuy qui l'a offensé. Que d'outrages luy avez-vous fait depuis que vous êtes au monde ? Combien de fois vous a-t-il pardonné ? Quelle patience faut-il qu'il ait avec vous ? Que ne devez-vous point faire pour luy ? Il a substitué vôtre prochain en sa place. Tout ce que vous luy ferez de bien ou de mal , il se le tient fait à luy-même.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

---

POUR LE JEUDY DE LA XVII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Autres modeles de l'amour du prochain.*

LE cinquième exemplaire , est l'amour I. P.  
L que nous avons pour nous-mêmes ,  
qui fait que nous nous desirons & nous

88 Pour le Feudy de la XVII. semaine  
procurons tout le bien possible ; que nous  
détournons tous les maux qui nous me-  
nacent ; que nous excusons nos fautes  
que nous supportons nos foibleſſes ; que  
nous nous pardonnons toutes choſes  
C'est ainſi que Dieu veut que nous ai-  
mions nôtre prochain : vous l'aimerez  
dit-il , comme vous-même. Vous ne fo-  
rez point aux autres , ce que vous ne vo-  
driez pas qu'on vous fit à vous-même.  
Vous ferez aux autres ce que vous voulez  
qu'on vous faſſe à vous-même. Cela n'est  
il pas juſte & raifonnable ? mais le faites  
vous ?

II. P. Nous devons encore aimer nôtre pro-  
chain comme les Bienheureux s'entraiment  
dans le Ciel ; car la grace eſt la ſe-  
mence de la gloire , & elle nous accom-  
pagnera dans le Ciel ; la meſure de nôtre  
felicité , ſe prendra ſur l'étenduë & ſur la  
grandeur de nôtre charité. Comme donc  
les Bienheureux n'ont qu'un cœur & qu'un  
eſprit ; que tous leurs biens ſont com-  
muns ; qu'il n'y a parmi eux ni querelle  
ni diſpute , ni ambition , ni jaloſie ; mais  
que la felicité de l'un fait la felicité de  
l'autre , dans une paix & dans une union  
éternelle : ainſi nous devons nous faire  
un bonheur du bonheur de nôtre pro-  
chain , une gloire de ſa gloire , un plaifir  
de ſon plaifir. Nous devons entrer dans

tous ses interests , conserver la paix inviolablement avec luy , & jamais ne l'offenser ni se tenir offensé de luy , pour quelque sujet que nous puissions en avoir.

Le dernier modele de la charité Chrétienne , est l'union qu'ont les membres du corps les uns avec les autres. C'est saint Paul qui le propose aux Chrétiens , qui sont membres du corps mystique de Jesus-Christ , qui est son Eglise. Il n'y a rien de plus dissemblable que les membres du corps : l'un est chaud, l'autre est froid ; l'un est sec , l'autre est humide ; l'un est dur , l'autre est mou ; l'un est fort , l'autre est foible ; l'un est honoré , l'autre est méprisé ; l'un travaille toujours , l'autre ne fait rien & est toujours en repos. Et cependant il n'y a point de schisme entr'eux , comme parle saint Paul , point de division , point de jalousie : au contraire, il y a une union & une intelligence admirable. Si l'un reçoit du bien , l'autre s'en réjouit. Si l'un souffre du mal , l'autre luy compatit. Si la main droite a coupé la gauche , celle-cy ne prend pas le couteau pour se vanger. La tête qui est de toutes les parties du corps la plus noble & la plus élevée , s'abaisse & se courbe pour tirer une épine qui blesse le pied. En un mot , tous les biens & les maux sont com-

III. P.

90 Pour le Feudy de la XVII. semaine  
muns entr'eux. Le fort porte le foible  
le dur soutient le mou : le chaud échauffe  
le froid : le sain pense le malade : le bras  
s'expose à être coupé pour sauver la tête  
O union admirable ! ô charité merveilleuse  
se ! ô modele parfait de la charité Chrétienne !

IV. P. Est-ce ainsi que vous aimez votre prochain ? vous réjouissez-vous de son bien vous affligez-vous de son mal ? excusez-vous , & supportez vous ses foiblesses ? l'assistez-vous dans ses necessitez ? êtes-vous prêt de mourir pour luy ? Helas comment luy donneriez-vous votre vie puisque vous ne daignez pas luy faire part de vos biens ? vous êtes un superbe & un envieux. Vous desirez le bien d'autrui , & vous l'enlevez si vous le pouvez. Vous blessez sa reputation par vos médisances. Vous êtes jaloux de sa gloire & de sa prospérité. Bien loin de luy faire du bien , vous luy desirez & luy faites du mal. Hé comment pouvez-vous dire après cela que vous aimez Dieu ? comment osez-vous vous qualifier Disciple de Jesus-Christ ? comment pouvez-vous vous approcher de la Communion qui est un Sacrement d'union ? Mais que répondrez-vous à nôtre Seigneur au jugement, quand il vous reprochera que vous l'avez méprisé & haï ? que vous vous êtes moqué

de luy ? que vous en avez fait le sujet de vos divertissemens & de vos railleries, de vos calomnies & de vos médisances ? que vous l'avez maltraité de paroles & d'action, & que vous l'avez abandonné dans sa misere ? interrogez-vous vous même, & voyez ce que vous luy répondrez.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Que feray-je lorsque le Seigneur se levera pour me juger, & quand il m'interrogera, que luy répondray-je ? *Iob. 31.*

Vous aimerez vôtre prochain comme vous-même. *Matth 12.*

Portez les charges des uns & des autres, & vous accomplirez ainsi la Loy de Jesus-Christ. *Gal. 6.*

C'est en cela que tous connoîtront que vous êtes mes Disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. *Ioan. 3.*

Je vous donne un Commandement nouveau, de vous aimer les uns les autres, afin que vous vous entr'aimiez comme je vous ay aimez. *Ioan. 13.*

Le commandement que je vous donne, est de vous aimer les uns les autres comme je vous ay aimez. *Joan. 15.*

Pere saint, conservez en vôtre nom, ceux que vous m'avez donné, afin qu'ils soient un comme nous. *Joan. 7.*

Ceux qui croyoient étoient tous unis ensemble, & tout ce qu'ils avoient étoit commun entr'eux. *Act. 2.*

Toute la multitude de ceux qui croyoient n'étoit qu'un cœur & qu'une ame : nul ne confi-

92 Pour le Vendredy de la XVII. Semaine  
deroit ce qu'il possedoit comme sien ; mais ces  
choses étoient communes entr'eux. Act. 6.

---

POUR LE VENDREDY DE LA XVII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur les proprietéz de l'amour du pro-  
chain , & sur les défauts qui luy  
sont contraires.*

I. P. **L**A charité, dit saint Paul, est patiente. Elle ne s'aigrit point contre le prochain, quelque mauvais traitement qu'elle en reçoive. Elle supporte ses vices & ses imperfections avec douceur, & excuse autant qu'elle peut. Si on luy dit quelque parole qui l'offense, elle fait semblant de ne la pas entendre. Elle ne prend point injure pour injure, mais elle souffre tout sans dire mot, sans se plaindre, sans se fâcher, sans tirer vengeance de ceux qui l'offensent, & sans donner aucune marque de ressentiment.

La charité est douce envers tout le monde; elle fait du bien à ceux qui luy font du mal; elle met au rang de ses meilleurs amis ceux qui luy font plus de peine. Elle n'offense personne ni d'action ni de parole, & ne se tient offensée de personne.